

cavité du sinus maxillaire que par une coque osseuse fort mince, que détruisent facilement les productions pathologiques ou les manœuvres opératoires.

En arrière, la fosse zygomatique est en rapport avec la région parotidienne, dont les abcès y cheminent aisément, et avec l'articulation temporo-maxillaire. C'est dans cette fosse que va se loger le condyle dans les luxations de la mâchoire inférieure.

DU PHARYNX

Doit-on rattacher l'étude du *pharynx* à celle de la tête, ou bien convient-il de le décrire comme une région du cou ? Les deux opinions peuvent se soutenir, et la chose a, d'ailleurs, par elle-même peu d'importance. Cependant, c'est avec la cavité buccale et les fosses nasales que le pharynx présente ses principaux rapports, c'est par ces mêmes voies qu'on en pratique l'exploration : aussi, m'a-t-il paru plus logique de présenter l'étude du pharynx immédiatement après celle de la bouche, et de le rattacher ainsi à la tête plutôt qu'au cou.

Conformation. — Dimensions du pharynx.

Le *pharynx* est une cavité limitée : en haut, par l'apophyse basilaire ; en arrière, par la face antérieure de la colonne cervicale ; se continuant en bas avec l'œsophage ; communiquant en avant et de haut en bas avec les fosses nasales, la cavité buccale et le larynx.

Étendu de la base du crâne au bord inférieur du cartilage cricoïde, le pharynx représente un large vestibule commun aux voies respiratoires et aux voies digestives.

Les parois qui circonscrivent le pharynx sont incomplètes ; il possède une paroi postérieure et des parois latérales, mais il ne possède pas de paroi antérieure ; celle-ci est remplacée par les trois orifices des cavités que je viens de mentionner. Il en résulte que le pharynx peut être comparé à un cylindre dont on aurait enlevé environ la moitié antérieure, qu'il a la forme d'une gouttière ouverte en avant, dont le fond repose sur la colonne vertébrale.

C'est, en effet, la forme d'une gouttière que prend le pharynx, si on le considère sur une coupe horizontale (fig. 121), mais, envisagé sur une coupe verticale (fig. 118), il revêt la forme générale d'un entonnoir dont la base est en haut et le sommet en bas. Cette forme en entonnoir n'existe, toutefois, qu'à partir du voile du palais.

En effet, au niveau de l'isthme du gosier, le pharynx présente une largeur de 3 à 4 centimètres, tandis qu'à sa partie inférieure, là où il se continue avec l'œsophage au niveau du bord inférieur du cartilage cricoïde, il n'offre plus qu'une largeur de 14 millimètres (D^r Mouton).

Cette disposition est très importante à connaître. Lorsque certains individus avalent gloutonnement, comme cela arrive si souvent chez les aliénés, l'aliment franchit l'isthme du gosier, s'arrête vers le sommet de l'entonnoir pharyngien, oblitère l'orifice supérieur du larynx et détermine une suffocation immédiate. C'est dans ce même point que s'arrêtent assez souvent les corps étrangers tels que fragments d'os, pièces de monnaie, cailloux, etc.